

trait d'union

N°177 - NOVEMBRE 2023

LE MAGAZINE DU CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE DE TOULOUSE

Dossier

Prendre soin des soignants

4

Actualités

L'Institut Toulousain de Simulation en Santé recrute des « malades imaginaires »

5

Techniques & soins

Aromathérapie, bienfaits ancestraux et protocoles ciblés

13

Recherche

Portrait Métier :
Charlène Segura, DPO au CHU

CHU-TOULOUSE.FR



Sommaire

Actualités

- 2 • Le Samu de la mer fête ses 40 ans à l'Hôtel-Dieu
 - Le CHU partenaire officiel du Mois sans tabac
 - Journée rose à Paule de Viguier
- 3 • Laetitia Jehanno nommée directrice générale adjointe
 - Une journée pour faire connaissance avec son cœur
 - Journée porte ouverte en gériatrie
- 4 • L'Institut Toulousain de Simulation en Santé (ItSimS) recrute des « malades imaginaires »
 - Culture vélo : les sites de Purpan et Hôtel-Dieu labellisés
 - Mucoviscidose : un spectacle à couper le souffle

Techniques & soins

- 5 Aromathérapie, bienfaits ancestraux et protocoles ciblés

Dossier

7 Prendre soin des soignants



Recherche à la une

- 13 Portrait Métier : Charlène Segura, DPO au CHU

Édito

Prendre soin de ceux qui soignent une priorité

Les professionnels de santé sont salués pour leur engagement et leur capacité à agir, à s'adapter collectivement avec résilience. Ensemble, ils prodiguent des soins de la plus grande qualité aux patients.

Et eux, comment prennent-ils soin d'eux ?

Épuisement, un terme qui revient trop souvent. Chaque jour, nos soignants s'exposent à des risques particuliers et traversent parfois des épreuves. Nos hôpitaux portent les stigmates de la covid-19, la charge de travail est parfois importante, la charge psychologique parfois difficile, autant d'attributs qui contribuent à la vulnérabilisation des soignants. Dans ce contexte, les professionnels du CHU de Toulouse se sont emparés de la question et leur mobilisation est remarquable. Désormais, des dispositifs et des outils créés par les soignants pour les soignants existent et sont proposés aux professionnels de santé qui en ont besoin.

Former les soignants à prendre soin des soignants, écouter, prévenir, accompagner, soutenir, faciliter l'accès aux soins, autant de priorités que d'actions mises en œuvre. Parmi lesquelles, la création d'un diplôme universitaire « Soigner les soignants », l'ouverture en mai 2023 du Centre de Prévention de l'Épuisement Professionnel des Soignants (PEPS), le dispositif Access qui facilite l'accès aux soins d'addictologie. De nombreuses actions sont menées en parallèle pour améliorer la qualité de vie et des conditions de travail.

« *Un professionnel de santé qui va bien est un professionnel qui soigne bien et qui invite les autres à venir travailler avec lui* » a souligné la Ministre déléguée chargée de l'organisation territoriale et des professions de santé Agnès Firmin Le Bodo, lors de son déplacement à Toulouse le 9 octobre 2023.

Depuis quelques années, le CHU de Toulouse a la volonté de mettre en place des outils novateurs et gages de bienveillance pour les professionnels de santé. La Ministre Agnès Firmin Le Bodo n'a pas choisi par hasard notre CHU pour évoquer ce sujet et pour la remise du rapport sur la santé des professionnels de santé.



Pr Fabrice Herin
Chef du service Santé au travail



Pr Nicolas Franchitto
Chef du service addictologie

Le Samu de la mer fête ses 40 ans à l'Hôtel-Dieu

Depuis 1983, le Centre Médical Maritime en Mer (CCMM) basé au CHU de Toulouse assure la prise en charge médicale des personnes en mer. Ce service, unique en France, permet un meilleur accès aux soins pour tous les membres d'équipage, passagers et occupants de navires grâce à une collaboration avec divers partenaires médicaux et institutionnels. Les 12 et 13 octobre 2023, le CHU de Toulouse a réuni les plus grands experts du milieu de la mer, l'occasion de faire le bilan et de parler de l'avenir de l'aide médicale en mer.



Le CHU partenaire officiel du Mois sans tabac



Le village du Mois sans tabac s'est invité à Purpan et à l'hôpital Rangueil. Entourés d'infirmiers et tabacologues expérimentés, personnels hospitaliers et visiteurs ont pu parler dépendance au tabac en toute liberté, récupérer des outils, balles anti-stress, kits d'aide à l'arrêt et pour certains des substituts nicotiniques. Un suivi a été proposé à

l'issue des entretiens qui pourra se dérouler à l'unité de coordination d'aide au sevrage tabagique (UCAST) à l'hôpital Larrey, au service d'addictologie clinique de Purpan ou à Paule de Viguier pour les femmes enceintes. Le mois sans tabac, c'est 5 fois plus de chances d'arriver à arrêter de fumer.

Journée rose à Paule de Viguier

Octobre Rose fête ses 30 ans : pour l'occasion, la maternité, parée de rose et de rubans, a donné rendez-vous au public toulousain pour rencontrer les professionnels de santé et échanger sur la prévention et le dépistage du cancer du sein. Une journée couronnée de succès, grâce à la mobilisation des équipes, des partenaires et des associations. 300 personnes ont ainsi passé les portes de la maternité et participé aux différents ateliers (autopalpation, sport et santé « initiation avec l'association les RUBies », nutrition...) et animations (photobooth, bar à smoothies).

Tout cela en musique avec la participation de la chorale « Lundi les autres chantent ». Un grand merci à tous et n'oubliez pas, dépistez-vous !



Laëticia Jéhanno nommée directrice générale adjointe

Laëticia Jéhanno, a été nommée Directrice générale adjointe du CHU de Toulouse au mois de septembre 2023. Après avoir rejoint en juin 2022 le CHU de Toulouse en tant que Directrice des projets et de l'appui à la stratégie, elle occupait la fonction de Secrétaire générale depuis le mois de septembre 2022. Elle co-

anime la réflexion sur le nouveau projet d'établissement 2023-2028 dans le cadre de la Commission mixte stratégie. Trait d'union et l'ensemble de la communauté hospitalière félicitent Laëticia Jéhanno et lui souhaitent plein succès dans ses nouvelles responsabilités.



Une journée pour faire connaissance avec son cœur

Pas moins de 400 personnes ont participé à la deuxième édition de la kermesse du cœur à l'Hôtel-Dieu Saint-Jacques le 14 octobre. Une journée pas comme les autres pour les toulousains, invités à participer activement aux nombreux ateliers pour apprendre à se prémunir contre les maladies du cœur. Parmi les rendez-vous proposés, une sensibilisation aux gestes qui sauvent, la découverte du fonctionnement du cœur de l'intérieur – composée d'artères et de ventricules gonflables – dans une tente ludique, la reconstitution d'une salle d'opération... L'occasion pour le grand public de rencontrer des professionnels de santé passionnés et de parler prévention, dépistage, dans une ambiance conviviale et ludique. Un grand merci à toutes les équipes du CHU mobilisées.



Journée portes ouvertes en gériatrie



Le CHU poursuit sa politique de ressources humaines toujours plus attractive. Cette fois-ci, les professionnels déjà diplômés et futurs soignants ont pu découvrir les coulisses du service gériatrie. Au programme de cette journée, des échanges avec des professionnels motivés, dynamiques mais aussi des parcours pensés sous forme de circuits pour rendre compte des disciplines et activités variées, des projets toujours plus innovants pour accompagner les patients et les aidants.



L'Institut Toulousain de Simulation en Santé (ItSimS) recrute des « malades imaginaires »

Patient simulé, un rôle et un enjeu important pour les étudiants et les professionnels de santé. Être un malade imaginaire, c'est être accompagné et formé pour jouer le rôle de patients, aidants, parents. L'objectif :

proposer aux étudiants de santé des activités pédagogiques facilitant la communication avec les patients et les familles dans des conditions d'examen proche de la réalité. L'ItSimS recrute 100 participants pour renforcer son équipe. À vous de jouer !



Culture vélo : les sites de Purpan et Hôtel-Dieu labellisés



Engagé depuis 2022 dans l'aventure Objectif Employeur Pro-Vélo (OEPV), le CHU est fier d'annoncer sa labellisation « Employeur Pro-Vélo » : de l'or pour l'Hôtel-Dieu et de l'argent pour Purpan! Porté par la Fédération française des

usagers de la bicyclette (FUB) et soutenu par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME), OEPV est un programme CEE (Certificats d'économies d'énergie) qui vise à accompagner les employeurs privés, publics et associatifs

dans le développement d'une culture vélo au sein de leurs établissements. Encourager la pratique du vélo auprès du personnel est depuis plusieurs années l'objectif du CHU dans le cadre de son plan de mobilité et de sa politique RSE.

Mucoviscidose : un spectacle à couper le souffle

Atour d'un mât chinois, Coni et Jesse ont enchaîné les acrobaties devant les jeunes spectateurs de l'hôpital des Enfants. Des ascensions circassiennes étonnantes qui ont révélé peu à peu le troisième acteur du spectacle : l'oxygène. Jesse est atteint de mucoviscidose et sans oxygène, il ne peut pas grimper. A 2 mètres, Cirque sous oxygène, est un spectacle

poignant qui s'inscrit dans le cadre d'un projet Culture Santé, financé par la DRAC, l'ARS, le CHU de Toulouse, l'association ABC MuCo et la Grainerie. Dans le prolongement de ce spectacle, une résidence artistique s'est tenue à la Grainerie, fabrique des arts du cirque, durant deux week-ends à l'attention des enfants et adultes atteints de la maladie.



PAROLES DE PERSONNES SOIGNÉES

« J'ai été très bien reçu, avec beaucoup d'attention et de professionnalisme. On m'a traité très rapidement dès lors que vous estimiez que cela pourrait être grave. Vous avez pris en compte mes douleurs. Toujours avec le sourire, de la sérénité, et quelle patience. Vous êtes allés au bout de l'analyse même si vous étiez débordés. Je me suis toujours senti très bien pris en charge, important à vos yeux et en toute sécurité. Merci à vous toutes et tous, brancardiers, aides, infirmières, médecins. »

Pierre B.



Aromathérapie, bienfaits ancestraux et protocoles ciblés

Connues pour leurs vertus thérapeutiques depuis plusieurs millénaires, les huiles essentielles sont utilisées au CHU de Toulouse dans de nombreux services. Focus sur une technique ancestrale mais moderne car elle s'intègre dans une prise en charge intégrative et personnalisée des patients tout en valorisant le rôle des soignants.

Dans la famille Phytothérapie, je demande... l'aromathérapie. Du grec *aroma*, odeur, et *therapeia*, soin, l'aromathérapie est une technique de soins utilisant les essences, huiles essentielles et hydrolats aromatiques extraits des parties aromatiques des plantes médicinales. Les huiles essentielles ont été utilisées dans l'Égypte Antique pour embaumer les momies grâce à leurs propriétés antiseptiques, ou lors des épidémies de peste quand Hippocrate préconisait la fumigation de romarin, hysope, sarriette et lavande dans les rues. L'aromathérapie scientifique et clinique actuelle a été documentée par l'ingénieur chimiste René-Maurice Gattefossé au début du XXe siècle, puis par le Dr Jean Valnet dans les années 60. Administrées par différentes voies (diffusion, olfaction, cutanée) et indiquées dans la prise en charge de certains symptômes comme l'anxiété, des nausées et vomissements, du stress, des troubles du sommeil, les huiles essentielles sont de véritables compléments de soins à l'appui de la médecine conventionnelle.

UNE PRISE EN CHARGE INTÉGRATIVE ET PERSONNALISÉE GRÂCE À L'AROMATHÉRAPIE

« L'utilisation des huiles essentielles s'envisage comme une prise en charge intégrative et personnalisée de la personne soignée, reconnue dans toutes ses dimensions, en complément aux

traitements conventionnels, indique Marie-Pierre Plaza, cadre de santé, copilote du groupe de travail « *AromaSoins* » au CHU de Toulouse. Nous proposons toujours plusieurs synergies au patient afin qu'il puisse trouver le mélange qui lui correspond, selon sa mémoire olfactive.



Grâce à leur composition complexe, les huiles essentielles peuvent avoir plusieurs actions : la lavande est ainsi apaisante, antispasmodique, antalgique, antiseptique et cicatrisante ».

« Si leur utilisation s'est largement démocratisée ces dernières années, elle ne doit pas être banalisée car les huiles essentielles peuvent présenter une toxicité, notamment pour certaines populations. L'aromathérapie dans les établissements hospitaliers, après information du patient, est donc encadrée par des protocoles collégialement établis et validés par le responsable médical de l'unité puis tracée dans le dossier de soins »

précise Caroline Viard, pharmacien au CHU de Toulouse, titulaire du diplôme universitaire (DU) d'aromathérapie scientifique à visée clinique.

UN GROUPE DE TRAVAIL PILOTE AUTOUR DE L'AROMATHÉRAPIE

Mis en place en 2022, un groupe de travail pluridisciplinaire, ouvert à tous, se réunit 4 fois par an et se compose d'infirmiers, aides-soignants, pharmaciens, préparateurs, kinésithérapeutes, médecins et représentant de la direction des soins. Objectifs : promouvoir l'utilisation des huiles essentielles, garantir un approvisionnement sécuritaire, renforcer la formation et accompagner les soignants souhaitant développer l'aromathérapie, rédiger des protocoles transversaux communs (contre l'anxiété, le stress, les nausées et vomissements, les odeurs désagréables...).

C'est en effet dans l'unité des Grands Brûlés, pour la gestion des odeurs liées à la décarbonisation des tissus et à leur colonisation bactérienne, qu'a été initiée, dès 2016, une réflexion autour de l'aromathérapie, à l'initiative de Fanny Diaz, Béatrice Ros et Sylvie Argence, infirmière et aides-soignantes. Après s'être documentées, formées et avoir convaincu les professionnels (médecin, pharmacien, hygiéniste, service de achats...), elles ont mis au point un protocole, toujours utilisé, qui permet de mieux gérer le ressenti olfactif, réel même si tabou, qui avait un impact sur le soin parfois écourté ou fractionné. Autre expérience, celle de Claudia Lavedan dans le service de chirurgie thoracique. Déjà formée à l'hypnoalgésie, à la sophrologie, elle a suivi en 2017 le programme « Aromathérapie Step by Step » puis le DU « Aromathérapie Scientifique à Visée Clinique » à l'université de Bourgogne, tous deux proposées au plan de formation continue du CHU.

L'infirmière de coordination et d'annonce a rédigé et mis en œuvre des protocoles d'aromathérapie pour la prise en charge de l'anxiété préopératoire (par voie olfactive) et de la douleur aigue postopératoire (par voie cutanée) pour ses patients, majoritairement atteints de cancer.

« Utilisée dans de nombreux services (soins palliatifs, chirurgie, rééducation fonctionnelle, oncologie...), l'aromathérapie permet une meilleure acceptation de certains traitements lourds et une diminution de l'anxiété liée à l'hospitalisation. Pour les soignants, elle permet une valorisation, un partage d'expérience fédérateur et une meilleure qualité de vie au travail. Une forte implication et l'évaluation des pratiques sont nécessaires au développement de la recherche clinique » concluent Caroline Viard et Marie-Pierre Plaza.



Caroline Viard et Marie-Pierre Plaza

Les huiles essentielles : définition officielle

Selon l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM), une huile essentielle est un produit odorant, généralement de composition complexe, obtenu à partir d'une matière première végétale botaniquement définie, soit par entraînement à la vapeur d'eau, soit par distillation sèche, soit par un procédé mécanique approprié sans chauffage. Très concentrées, les huiles essentielles contiennent des dizaines voire des centaines de molécules actives.



Prendre soin des soignants : une priorité au CHU de Toulouse

La santé des soignants a été mise à l'honneur lors de la visite d'Agnès Firmin Le Bodo, ministre déléguée chargée de l'organisation territoriale et des professions de santé, le 9 octobre dernier. Mais parce que « prendre soin de ceux qui soignent » n'est pas qu'un slogan, le CHU de Toulouse a mis en place ou soutient plusieurs dispositifs et initiatives dédiés à la prévention et à la prise en charge des problématiques de santé, des professionnels de santé. DIU spécialisé, centre PEPS pour prévenir l'épuisement, unité ACCESS pour prendre en charge les addictions, actions menées par la Direction des ressources humaines dans le cadre de la qualité de vie et des conditions de travail, tutorat étudiant... : à Toulouse, l'accompagnement des soignants est pluridisciplinaire et confidentiel.

Les cordonniers sont souvent les plus mal chaussés. L'adage populaire se vérifie dans le monde médical et soignant. Prendre soin de soi quand on est soignant, prendre soin de ses collègues soignants est difficile, quand il s'agit de repérer les signes de faiblesse, de gérer les émotions, de prévenir le burn-out, de détecter les comportements addictifs. Face à ces situations, les soignants

pratiquent (trop) souvent l'automédication et la consultation « entre deux portes » sans véritable prise en charge.

Le sujet, entre confidentialité, interdiction d'exercer et devoir d'exemplarité, est presque tabou.

Mais c'est un enjeu majeur au nom du « *primum non nocere* » et de la nécessité d'aller bien pour prendre soin des patients.

LE SOIGNANT, UN PATIENT PAS COMME LES AUTRES

Le soignant, justement, n'est pas un patient comme les autres. « Les soignants ont un rapport particulier avec leur propre santé. Ils ont l'habitude de prendre soin des autres avant de prendre soin d'eux et il y a une véritable barrière d'accès au soin pour des raisons multiples. Le maintien de l'anonymat et de la confidentialité en est une. La menace de l'interdiction d'exercer en est une autre. Pour un professionnel libéral, l'isolement, le souci de trouver un remplaçant, la perspective d'une perte de revenus, sont impactants. Pour ceux qui exercent en institution, le collectif et la médecine du travail assurent une protection car la confraternité bienveillante est réelle : on se protège entre nous, on va proposer de partir plus tôt, de prendre moins de responsabilité... mais pas d'aller consulter car le sujet reste assez tabou. C'est particulièrement vrai en matière de santé mentale et d'addictologie notamment, hautement stigmatisante. Dans tous les cas, c'est souvent lors d'une crise et au pied du mur que le soignant consulte, constate le Dr Bénédicte Jullian, psychiatre addictologue sur Purpan

et Rangueil. *Et face à ce soignant pas comme les autres, la prise en charge sera différente, car on parle à un « sachant », il faut donc adapter la posture et le discours ».*

CONFRATERNITÉ ET FACTEURS DE RISQUE

Charge de travail importante, engagement fort, idéal professionnel élevé, crainte de l'évènement indésirable grave, judiciarisation croissante, sentiment de non-reconnaissance, conflits éthiques et en parallèle une difficulté à admettre sa souffrance et à demander de l'aide couplée à une stratégie d'adaptation via l'auto-prescription ou le recours à des substances addictives : les problématiques des soignants sont nombreuses et spécifiques et s'aggravent.

« En libéral ou en établissement, il y a une grande souffrance actuellement, confirme Alain Desbouchages, coordonnateur régional bedmanagement ORU Occitanie et président du Conseil départemental de l'Ordre des Infirmiers de Haute-Garonne. *Il y a un décalage entre l'engagement pour ce métier et les conditions actuelles d'exercice qui génère des tensions*

Le Pr Jean-Marc Soulat et le Dr Bénédicte Jullian ont présenté à la ministre le DIU « Soigner les soignants ».





*Agnès Firmin
Le Bodo, ministre
déléguee chargée
de l'organisation
territoriale
et des professions de
santé – Jean-François
Lefebvre, directeur
général –
Pr Fati Nourhashemi,
présidente de la
Commission médiale
d'établissement*

éthiques, déontologiques, des conflits de valeurs. Cet équilibre complexe se détériore depuis une dizaine d'années et si le Covid a redonné sens au métier avec un retour à l'essence du soin et surtout un vrai engagement des soignants, ils se sont aussi usés et fatigués. En tant qu'Ordre, il est important pour nous d'accompagner les soignants à se soigner, notamment en levant cette crainte de l'interdiction d'exercice ».

Des institutions ordinales aux établissements de soin en passant par la formation, les initiatives se multiplient pour accompagner, prévenir, et prendre en charge les soignants qui vont mal.

UN DIU « SOIGNER LES SOIGNANTS »

L'association MOTS (Médecin-Organisation-Travail-Santé), créée en 2010 à l'initiative du Conseil Départemental de l'Ordre des Médecins de Haute-Garonne, propose écoute et accompagnement par des médecins pour des médecins et soignants en difficultés. Mais pour accompagner, il faut être formé et l'association MOTS a été à l'origine de la création en 2016 d'un Diplôme InterUniversitaire (DIU) dédié et porté par le Pr Jean-Marc Soulat. Intitulé « Soigner les soignants », ce DIU a pour objectif d'amener des outils et des connaissances aux professionnels de santé (médecins et non-médecins) déjà impliqués ou sensibilisés.



*Alain Desbouchages et le Dr Béatrice
Guyard-Boileau, présents lors de la rencontre
avec la ministre Agnès Firmin Le Bodo, ont évoqué
leur formation dans le cadre du DIU « Soigner les
soignants » et ont partagé leurs expériences.*

« C'est le seul DU sur cette thématique en France et les cours se déroulent désormais exclusivement à Toulouse. La 8^e promotion est en cours, 155 personnes, venues de toute la France, ont été formées et 140 mémoires ont été soutenus depuis 2015. La formation s'articule autour de quatre modules : les particularités du soignant en tant que patient, la santé mentale, le repérage et l'accompagnement au changement individuel et les dispositifs d'accompagnement notamment les (rares) Unités d'Hospitalisation pour Soignant (USPS) » précise Bénédicte Jullian, coordinatrice pédagogique du DIU.

Agnès Firmin
Le Bodo a rencontré
les équipes
soignantes du CHU.



ACCESS, POUR UNE PRISE EN CHARGE PLURIDISCIPLINAIRE ET DISCRÈTE DE L'ADDICTOLOGIE

C'est justement à l'issue d'un mémoire du DIU qu'est née il y a quatre ans l'unité ACCESS (Accueil Consultations Confidentielles Entraide Soins aux Soignants), un lieu pensé pour les soignants en difficulté face à des conduites addictives. L'objectif est ici de s'affranchir des freins à l'accès aux soins (confidentialité, discrétion) pour favoriser une prise en charge plus précoce. Cette unité, située à Rangueil loin des regards et hors des lieux de passage, propose une prise en charge pluriprofessionnelle (somatique, addictologique, psychique) par une équipe composée d'addictologues, infirmiers, ergothérapeute et travailleur social, mais aussi un espace d'échanges avec des groupes de paroles thématiques, du coaching personnalisé et des approches corporelles (sophrologie, méditation de pleine conscience...). ACCESS est ouverte à tous les soignants du territoire, en direct ou adressés par un autre dispositif.

Tuto'Tour : des vidéos pour en parler

Obstétricienne, titulaire et désormais intervenante du DIU, le Dr Béatrice Guyard-Boileau est confrontée à la souffrance de ses collègues, dans une spécialité éprouvante physiquement par les gardes et émotionnellement. De là est née l'idée d'une série de films, réalisés par Sébastien Fleury maïeuticien, « parce que nous sommes dans la génération vidéo et parce que c'est plus facile quand on est fatigué » souligne la gynécologue. Secours émotionnel, gestion des émotions ou des conflits de valeur, le soignant face à une agression ou face à l'erreur médicale sont quelques-uns des thèmes abordés, en 3 minutes et avec des Playmobils, sur la chaîne [Youtube Tuto'Tour](#) qui compte 15 films et 300 000 vues. « Nous avons répondu à différents appels à projets et été invités à présenter notre série lors d'un congrès à Londres : ces outils de sensibilisation coconstruits et qui partent du terrain illustrent le fait que nous pouvons tous faire un peu, par des petites choses du quotidien, de façon structurée ou intuitive, mais que le soutien des pairs est essentiel » précise la gynécologue.

TENDEM ET ADDICT'TEAM : LES TUTORATS POUR LES ÉTUDIANTS EN SANTÉ

Si ACCESS est notamment ouvert aux étudiants des filières santé, les futurs médecins disposent d'un autre dispositif dédié impulsé par la Faculté de Santé depuis 2021: le Tutorat Enseignant Dédié aux Etudiants en Médecine (TenDem) qui repose sur le compagnonnage. Chaque étudiant dispose ainsi d'un référent senior (Hospitalo-universitaire ou PH) pour échanger librement sur ses interrogations et problématiques, pédagogiques, professionnelles, personnelles, dans un esprit d'écoute et d'entraide. Ce mentorat est précieux pour les étudiants. Un autre dispositif, dénommé Addict'team, est lui centré sur les addictions et permet de former des étudiants en santé référents afin qu'ils aient la connaissance des nouveaux modes de consommation et des nouveaux produits.

« L'expérimentation a toujours existé et existera toujours chez les jeunes mais il y a toujours plus de substances... Depuis le confinement, nous avons observé une majoration de la consommation de substances dans la population des soignants et des étudiants. Nous nous sommes donc organisés en tant que professionnels de santé pour créer ce dispositif de repérage et de prévention composé de tuteurs universitaires et de professionnels (médecins,

pharmaciens, dentistes, kinésithérapeutes) pour les accompagner et aider tous les étudiants en santé pour des problématiques médicales, psychologiques ou sociales. Des soirées thématiques sont également organisées pour leur permettre de sensibiliser les plus jeunes au sein des tutorats. Ce système des pairs fonctionne très bien et met en exergue cette continuité des valeurs d'entraide et de confraternité » se réjouit le Professeur Nicolas Franchitto, Chef du service Addictologie du CHU de Toulouse.

LE CENTRE PEPS : PRÉVENIR L'ÉPUISEMENT PROFESSIONNEL DES SOIGNANTS

En mai 2023, le CHU de Toulouse a mis en place le Centre de Prévention de l'Épuisement Professionnels des Soignants (PEPS). Situé sur Purpan et porté par le Pr Fabrice Hérin, chef de service des pathologies professionnelles et environnementales, ce centre

propose une prise en charge pluridisciplinaire novatrice autour de la prévention, primaire, secondaire et tertiaire, de l'épuisement professionnel. Le repérage des professionnels à risque, la gestion du burn-out, le maintien dans l'emploi sont les enjeux majeurs auxquels répond PEPS. Cette unité a pour vocation à recevoir l'ensemble des professionnels de santé de la région (personnels des établissements de soins publics ou privés, sanitaires et médico-sociaux et professionnels soignants libéraux). Le bilan d'activité à 5 mois compte plus de 300 consultations, 50 ateliers, 80 personnes prises en charge, majoritairement des femmes (80%) et pour syndrome anxio-dépressif (47%) et troubles anxieux (18%). PEPS est un dispositif novateur dans son approche clinique, notamment cognitivo-comportementale, et dans sa prise en charge individuelle et confidentielle mais aussi collective.



L'équipe du centre PEPS



Pr Virginie Gardette

Les contacts

**Centre de Prévention
de l'Épuisement Professionnel
des Soignants (PEPS)**

Tél. 05 61 77 21 90

**Addictions Consultations
Confidentielles Entraide et
Soins aux Soignants (ACCESS)**

• Tél. 05 67 69 16 42

• Mail : access@chu-toulouse.fr

DIU Soins aux Soignants

<http://www.diu-soignerlessoignants.fr/>

Dispositif seconde victime

• Tél. 05 61 77 87 96

• Mail : secondevictime@chu-toulouse.fr

CBEE

sante.soutien@univ-tlse3.fr

Numéro vert : 08 05 29 31 33

Tendem

tendem@univ-tlse3.fr

LE DISPOSITIF « SECONDE VICTIME » : JAMAIS SEUL APRÈS UN ÉVÉNEMENT INDÉSIRABLE

Dans la littérature, le terme de « Secondes Victimes » réfère aux professionnels qui, après la survenue d'un événement indésirable dans la prise en charge d'un patient, éprouvent un sentiment de culpabilité, d'échec et de remise en question, qu'il y ait erreur ou non.

« S'il est important alors de ne pas rester seul et de pouvoir parler de son vécu, il n'est pas toujours possible (ou souhaité) pour la seconde victime de le faire au sein de son équipe. Le CHU de Toulouse a donc mis en place un réseau de 12 « paires ressources » composé de professionnels du CHU volontaires, spécialement formés pour cette mission. Ils assurent, en toute confidentialité, écoute et soutien, grâce à leur connaissance du terrain et des manifestations classiquement décrites par les secondes victimes. De plus, ils aident la « seconde victime » à identifier des stratégies pour surmonter l'événement. Selon les besoins, un lien peut être fait vers les ressources, et des spécialistes de la sécurité des soins, des affaires juridiques, ou de la santé mentale et santé au travail » précise le Pr Virginie Gardette, responsable médicale à la direction qualité, sécurité, relation usagers et cheffe du pôle santé publique et médecine sociale, qui coordonne ce dispositif inédit.

L'ensemble de ces dispositifs s'intègrent dans une politique de la qualité de vie et des conditions de travail portée par la direction du CHU. Elle se concrétise aussi par la mise en place d'initiatives innovantes et pertinentes de la part des équipes, pour construire un dispositif global d'accompagnement et d'amélioration de la santé des soignants.

Salutance : changer durablement les habitudes de vie pour prévenir les maladies chroniques

Le CHU de Toulouse, en partenariat avec l'association « Les Ateliers du devenir » et « Via Santé », a mis en place pour les professionnels de l'institution un dispositif de coaching gratuit visant à prévenir l'apparition ou l'aggravation des maladies chroniques liées au déséquilibre alimentaire et à l'inactivité physique. L'objectif est d'aider les participants à modifier leurs habitudes de vie pour se sentir mieux, amorcer une perte de poids et être plus actifs. Ce dispositif donne accès à une application numérique pour bénéficier d'un accompagnement personnalisé.



PORTRAIT MÉTIER

Charlène Segura, DPO au CHU

Data Protection Officer : sous l'acronyme DPO se cache une fonction méconnue mais devenue essentielle et cruciale au sein d'un établissement de soin et de recherche.

Entretien avec Charlène Ségura, nouvelle DPO du CHU de Toulouse.



Titulaire d'un master 2 en droit de la propriété intellectuelle et nouvelles technologies, Charlène Ségura a pris ses fonctions au CHU de Toulouse en juillet dernier, après un parcours dans l'industrie pharmaceutique (Laboratoires Pierre Fabre et Arkopharma) puis au sein de la Fondation Lenval (hôpital des enfants) et du Centre Antoine Lacassagne (Centre de Lutte Contre le Cancer) à Nice.

DPO au CHU de Toulouse, pouvez-vous nous en dire plus sur votre poste et mission au sein du CHUT ?

C'est un métier en devenir : le DPO dans un établissement de santé est assimilé au « garant » de la protection des données des patients mais aussi des salariés. Soigner, enseigner et chercher sont les maîtres mots au sein d'un CHU. Accompagner les personnels dans ces fonctions tout en respectant les obligations imposées par le Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD) est ma mission au sein de l'établissement.

Quelles sont vos priorités depuis votre arrivée et vos premiers chantiers ?

Les dispositions législatives et réglementaires deviennent de plus en plus strictes et sont souvent perçues comme des freins aux activités de soin et de recherche par les métiers. Au sein du Centre Antoine Lacassagne, j'ai eu la chance de travailler directement avec le directeur général, chirurgien

de profession : j'ai ainsi appris à comprendre les besoins des métiers et les allier avec les obligations imposées par les textes. C'est ici aussi ma priorité : continuer de mettre en conformité le CHU de Toulouse en travaillant de concert avec toutes les équipes de soin, de recherche et administratives pour protéger les données.

La protection des données en quelques mots, quelle définition en donnez-vous ? Quels sont les principaux enjeux et défis ?

L'articulation entre la protection des données et l'ère du numérique est complexe surtout au sein d'un établissement de santé traitant de données de santé, classées sensibles et très réglementées par le RGPD. Aujourd'hui, la donnée est devenue l'or noir de notre société, que tout corps de métier veut utiliser. L'implication du DPO dans le bon déroulement des activités ou d'un projet est donc devenue quasiment incontournable. Le défi majeur, que je fais mien, est de permettre les avancées médicales en matière de recherche et le soin d'excellence en travaillant tous ensemble pour sécuriser et protéger les données personnelles. Il faut souligner que la protection des données nous concerne tous, professionnellement comme personnellement : l'acculturation dans ce domaine est primordiale, c'est aussi un enjeu majeur de la mission d'un DPO.

samedi 16 décembre 2023
au MEETT à Aussonne



**2 séances
au choix**

9h30 > 13h
15h30 > 19h



**Inscription
obligatoire**

à partir du
5 décembre

**Atelier créatif, atelier maquillage,
sculpteur de ballons**